

## **BILAN DE L'ACTION D' «INTEGRATION» DES ETUDIANTS MISE EN ŒUVRE PAR LE BDE d'AgroSup Dijon à la rentrée 2015**

Deux semaines, dites « d'intégration », sont organisées par le bureau des étudiants (BDE) d'AgroSup Dijon (ASD) à chaque rentrée, début septembre, pour faire découvrir aux nouveaux étudiants comment l'école fonctionne, quel est le rôle global du BDE, et ce qu'est « l'identité de l'Ecole ». La conception de ces semaines d'intégration placées sous la responsabilité exclusive du BDE est étroitement corrélée avec la représentation que le BDE se fait de son rôle, qui n'est pas seulement ludique, mais aussi stratégique et éducatif.

C'est l'action la plus importante du BDE pendant son année de mandat. Elle demande un énorme investissement en temps et en énergie. La conception et l'organisation de ces deux semaines d'intégration représente un enjeu majeur pour la vie étudiante parce qu'elles déterminent en grande partie la manière dont les étudiants de première année vont s'impliquer dans l'Ecole d'AgroSup. Le contenu des activités pendant ces deux semaines est gardé secret pour les nouveaux venus ce qui suscite des représentations anxieuses pour certains nouveaux étudiants, compte tenu de la médiatisation de certains dérapages autour du bizutage à l'entrée des « grandes écoles » françaises. C'est aussi un enjeu fort pour la crédibilité du BDE et plus largement pour les étudiants de 2<sup>e</sup> année qui lui sont associés pour encadrer en continu ces activités, ce qui nécessite un gros effort d'anticipation et de mobilisation pour assurer la réussite des deux semaines.

### **Conception du projet d'amélioration des deux semaines d'intégration**

#### **❖ A l'origine du projet**

- Le projet s'inscrit dans le cadre du volet « étudiant » du projet européen TEMPUS «La Manche» pour améliorer le management des établissements d'enseignement supérieur.
- Un bilan de la conduite des semaines d'intégration 2014 a été fait par le BDE en avril- mai auprès des étudiants d'AgroSup par le biais d'un sondage et d'une consultation dite du « mur des murmures », comme nous l'avons présenté aux conférences de Yerevan et de Tbilissi en juin dernier <sup>1</sup>.
- Il en ressort que l'intégration des étudiants n'a pas été homogène au sein d'AgroSup en 2014-2015. Certains étudiants de 1<sup>o</sup> année se sont sentis un peu délaissés et ont peu participé aux activités proposées par le BDE, entre autres ceux des étudiants Erasmus qui viennent seuls de leurs pays. L'enquête a aussi mis en évidence que les étudiants en dehors des 13 membres du BDE sont insuffisamment impliqués dans la conception des deux semaines d'intégration qui relèvent de la « tradition » de l'Ecole

et de la responsabilité du BDE. Un nombre significatif d'étudiants de première année ont très mal vécu à la rentrée 2014, l'expérience de « faux test de connaissances » au début des semaines d'intégration car elle a réactivé le stress des contrôles en classe préparatoire.

- Les conditions dans lesquelles s'est déroulée la passation annuelle des responsabilités entre l'ancien BDE et le nouveau en février 2015 ont fait apparaître une vraie lacune organisationnelle. Certes il existe une clé USB depuis 2 ans, regroupant un grand nombre de documents utiles, car les équipes précédentes ont eu conscience de la difficulté de la passation mais cela ne remplace pas un document unique de références sur la conduite des activités du BDE, du type « guide de bonnes pratiques ». Il manque en particulier un rétro planning pour préparer et élaborer un plan d'action détaillé et concerté des grandes opérations, telles que les semaines d'intégration, ce qui permettrait de garder traces du mode de management de ces activités par le BDE, et de les évaluer sur la base d'indicateurs précis pour transmettre l'expérience au bureau qui sera nouvellement élu en février 2016.

#### ❖ **Les principales idées de changement discutées par le BDE au printemps 2015**

- Améliorer l'organisation des semaines d'intégration, et notamment son anticipation avant les vacances universitaires

- Mettre en place des groupes d'objectifs pour les principales activités, dont un groupe d'animation « ad hoc » pour organiser le weekend d'intégration, le voyage à l'étranger...

- Développer la dimension culturelle du « rallye en ville » pour découvrir Dijon en relevant un certain nombre de défis en équipe pour « s'imprégner de l'esprit Ecole »

- Organiser une rencontre avec des acteurs culturels dijonnais dans le cadre de Mediadoc pour ouvrir davantage les étudiants d'ASD sur la vie culturelle locale en dehors de l'Ecole.

- Revoir l'organisation du « faux test » de connaissances au premier jour qui précède la présentation des étudiants de 2<sup>e</sup> année. Il s'agit notamment de bien expliquer aux nouveaux étudiants que les activités des semaines d'intégration ne présentent aucun risque d'aucune sorte pour eux.

#### ❖ **L'élaboration du plan d'action**

- Une première réflexion a été engagée au sein du BDE à l'aide d'une grille d'élaboration concertée et progressive de projet autour de la trame « j'ai besoin de...et aussi...avec...pour... » (source. Projet Comenius EPIDORGE, 2004).

- Le plan d'action n'a finalement pas été formalisé et rédigé pour définir l'ensemble du déroulement des semaines d'intégration. La seule formalisation des activités a

été réalisée sous la forme d'une fiche informative qui doit être remise à l'administration chargée de la prévention et de la sécurité pour chaque activité

#### ❖ **La place des instances et des personnels d'ASD**

-la direction de la vie étudiante et le CEVE ont été tenus informés de l'avancement du projet

-l'assemblée générale du bureau des étudiants a été réunie pour discuter des problèmes soulevés par le sondage du « mur des murmures » et des propositions pour améliorer l'action du BDE.

### **Evaluation de la mise en œuvre des semaines d'intégration**

#### ❖ **Le temps de préparation**

-Le projet de planifier dans le détail les 2 semaines a été abandonné rapidement pour laisser place à l'initiative et à la « responsabilisation » des membres du BDE.

-Le BDE a eu recours à l'expertise de certains étudiants en dehors du BDE pour organiser certaines activités.

-Le temps de préparation n'a pas été géré de manière optimale. Les étudiants de 2° année rentrent seulement une semaine avant les étudiants de 1° année et ils ont cours. Or le BDE ne s'est pas donné suffisamment de temps avant les vacances et aux abords des événements pour définir plus précisément ce qu'il entendait faire, comment et pourquoi, de manière à construire un consensus autour des orientations qu'il voulait donner à ces semaines d'intégration.

- Un travail plus important aurait dû être fait en amont pour s'accorder, définir, redéfinir ( ? ) « l'esprit d'Ecole » que le BDE et les étudiants de deuxième et troisième année souhaitent faire découvrir aux nouveaux venus.

#### ❖ **Le déroulement des deux semaines**

-Deux des activités prévues n'ont pas eu lieu. Le rallye en ville à cause de l'alerte météo et la soirée culturelle à Mediadoc faute d'anticipation suffisante pour l'organiser et inviter les acteurs concernés.

-Les explications au premier jour ont réussi à déconstruire certaines représentations anxieuses des traditions de bizutage, en faisant valoir le côté convivial et ludique de ces activités.

-L'ensemble des étudiants de 2° année ont bien joué le jeu. La participation des étudiants de 2° année (environ 100 en dehors du BDE pour animer certaines activités (ex. le weekend, le rallye...) s'est bien passée mais la mobilisation a faibli à la fin de la 2° semaine et il a manqué des animateurs pour le 2° weekend.

-La démobilisation partielle de certains étudiants de 2° année questionne leur non implication dans la conception des semaines d'intégration et le manque de planification détaillée en amont par le groupe en charge de cette activité et par le BDE. La passivité des étudiants qui sont là comme des « observateurs participants », sans vouloir assumer l'animation de l'accueil des nouveaux venus est aussi à mettre en rapport avec leur participation dans les activités de la vie étudiante, pendant toute l'année. 25% d'entre eux sont impliqués dans les associations, 25% dans des clubs ; les autres restent en retrait sans que leur passivité soit dénigrée au sein de la vie de l'Ecole.

-Il a fallu improviser à la dernière minute dans les locaux de l'établissement une activité de remplacement pour le rallye prévu en ville. Les 5 heures de préparation intense ont été vécues par tous les acteurs de cette activité comme un temps fort et une expérience formidable. Cela n'aurait pas été possible sans la mobilisation impressionnante d'une partie des étudiants et de 2° année et sans l'apport technique des quelques étudiants qui disposent d'une expérience confirmée en matière d'animation, par exemple de ceux qui ont le BAFA, ou qui ont une formation d'encadrement dans le scoutisme.

-Différents personnels ont accompagné la mise en place du dispositif et apporté régulièrement conseils et soutien au BDE pour organiser les principales activités.

#### ❖ **Les effets de cette expérience sur la vie étudiante**

-Depuis la fin des semaines d'intégration, les nouveaux étudiants sont davantage impliqués dans la gestion des soirées qu'en 2014.

-Les activités organisées pendant les soirées ont été plus diversifiées, avec, autre innovation, la participation d'un enseignant pour une d'entre elles, via le club de bridge, durant une soirée jeux de carte et jeux vidéo.

- L'intégration des étudiants étrangers isolés a été facilitée. Les étudiants venant en nombre du même pays (ex. les brésiliens cette année) ont tendance à rester entre eux quand ils ne parlent pas couramment le français.

-Les étudiants de troisième année sont très satisfaits des innovations introduites dans l'organisation des 2 semaines

-L'implication d'étudiants non membres du BDE dans les décisions organisationnelles du BDE a soulevé des tensions sur leur légitimité à participer aux décisions. Il n'y avait jamais eu de réflexion auparavant sur la possibilité pour le BDE de repérer et de mobiliser en temps voulu les ressources externes au BDE pour animer certaines activités, même si cela ne fait pas partie de la « tradition ».

-Dans le prolongement des journées d'intégration, il faut hélas déplorer quelques dégradations matérielles, dont l'une a eu un retentissement important car symbolique sur la pelouse centrale de l'établissement. Les auteurs de ces

dégradations ne se sont pas dénoncés et cela nuit à la crédibilité de tous les étudiants, et en particulier de ceux qui prennent des responsabilités et qui s'impliquent pour faire vivre la vie étudiante.

## **Perspectives de développement pour 2015-16**

-Le compte rendu de cette expérience va conclure la contribution des étudiants au rapport final du projet TEMPUS « La Manche » sur les améliorations apportées au management de l'établissement. Il va aussi alimenter le travail de rédaction d'une sorte de « guide pratique » engagé par le BDE à destination de leur successeur en février 2015.

-Une avancée majeure a eu lieu pour une meilleure connaissance du rôle du BDE dans l'Ecole grâce à la présentation des activités du BDE par son vice-président à l'occasion de la réunion de rentrée des personnels enseignants.

-Autre avancée notable pour la vie étudiante, plusieurs rencontres entre les responsables des associations et la direction à la rentrée ont permis d'évoquer différentes questions organisationnelles, ce qui a facilité l'attribution de nouveaux locaux pour les associations.

### **❖ Pour améliorer l'efficacité du BDE**

-Un bilan approfondi du fonctionnement du BDE depuis mars 2015 est nécessaire à court terme pour améliorer le pilotage des activités. Il faudrait construire une série d'indicateurs pour pouvoir réguler l'action du BDE et mesurer l'amélioration de son fonctionnement depuis mars 2015. En effet, en l'absence d'indicateurs et d'un plan d'action validé, on ne peut pas évaluer les progrès réalisés. Il ne suffit pas d'établir un formulaire administratif par activité. Celle-ci doit s'inscrire dans un plan d'action validé avec un calendrier prévisionnel des événements, un partage nominal des responsabilités, une brève description du déroulement prévu, etc... pour faciliter la communication autour de l'action du BDE et pour gagner en cohérence et en efficacité.

-Pour permettre aux membres du BDE, et aux étudiants qui leur sont associés pour animer des activités, d'apprendre de leur expérience, il faudrait que le BDE conserve des traces écrites (plans d'action, comptes rendus...) de ses décisions et de son activité.

-Pour clarifier ce que l'on veut transmettre de l'« esprit de l'Ecole » aux nouveaux étudiants, on pourrait animer un débat commun autour des valeurs revendiquées, par exemple à l'aide de la technique du blason au moment de la campagne (?). C'est bien de la responsabilité du BDE et ce devrait être un enjeu majeur au moment de la campagne qui précède l'élection du nouveau bureau. Questionner les valeurs fondatrices de l'« esprit de l'Ecole », donne aussi l'occasion de s'interroger sur le contenu et les finalités des activités de la vie étudiante proposées par le BDE qui n'a

pas pour seul rôle de « faire de l'amusement » et de servir des pairs « consommateurs de loisirs » ; il a aussi pour rôle d'animer des temps de réflexion, de convivialité, d'échanges culturels et de gérer et négocier l'organisation quotidienne et de ce que l'on appelle « l'esprit de l'école ».

-Il faudrait aussi revoir le processus d'intégration des étudiants étrangers à la rentrée 2016 pour que l'accueil soit davantage personnalisé.

❖ **D'autres chantiers autour de l'organisation de la vie étudiante pourraient être mis en place dans le prolongement de l'action étudiante dans le projet TEMPUS ;**

1. Une première réflexion pourrait être engagée avec le CEVE pour donner davantage de cohérence à l'action du BDE en lien avec l'action éducative et préventive des personnels. Par exemple, il serait bon que la procédure de validation des activités de toutes sortes par l'administration fasse l'objet d'un document récapitulatif, connu de toutes les parties prenantes dès la passation de service, pour que l'organisation soit gérée et négociée globalement en amont, et non au cas par cas. Autre exemple, il serait bon que le BDE dispose d'un bilan détaillé et pluriannuel des dépenses des BDE précédents en plus du budget prévisionnel qui lui est alloué pour avoir une meilleure compréhension du cadre budgétaire dans lequel s'inscrit l'action du BDE.

2. La sanction des incivilités, telles que les dégradations matérielles importantes nécessiterait non seulement la mise en chantier d'une réflexion globale sur le régime de sanctions au sein de l'école, mais aussi une réflexion plus large sur la responsabilisation des étudiants dans toutes les activités de l'Ecole.

3. Les améliorations apportées au management de leur établissement par les autres équipes partenaires du projet TEMPUS « La Manche », notamment dans le domaine de l'implication et de la responsabilisation des étudiants (voir conférences en ligne sur le site du projet <sup>23</sup>) mériteraient d'être connues et débattues au sein d'AgroSup.

---

<sup>1</sup> *Organizational change and student empowerment*, M.O. Nouvelot, K.Guey. AgroSupDijon

<sup>2</sup> *Working for a Positive Social Change through Encouraging Development of Strong Leadership Skills in University Students*. N. Dimitrova Varna University of Management Bulgaria

<sup>3</sup> *Student leadership and self governance*. R. Markosyan. YSU. Vice rector. Armenia